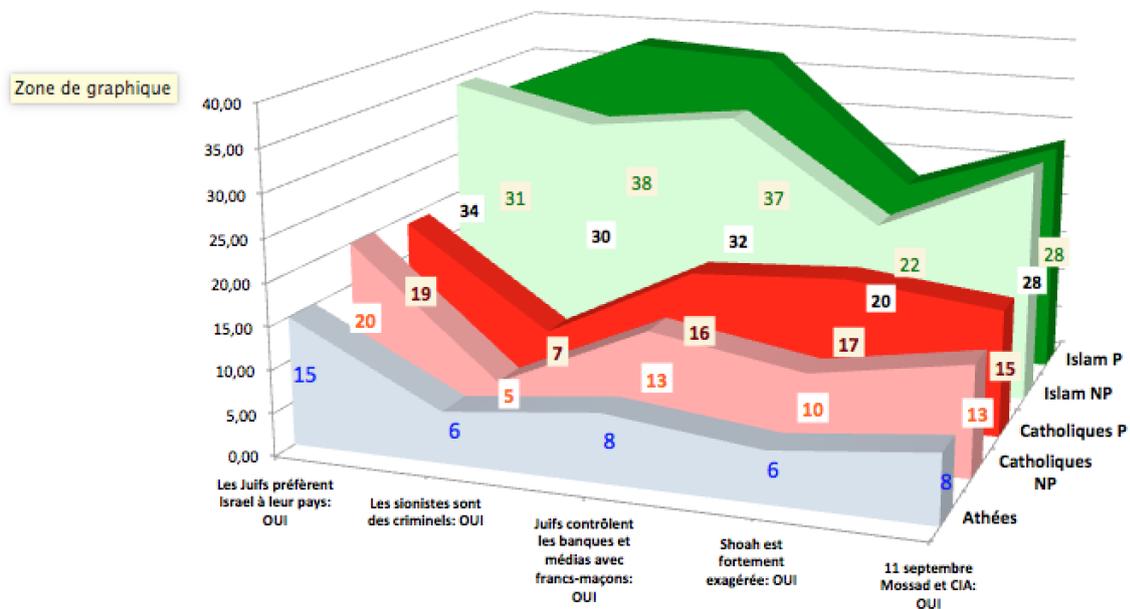


Assises de lutte contre le racisme – Panel du 22.06.21

Réponse au commentaire de Mme Farida Tahar (Ecolo)

(...) Par contre, quelque chose m'a ennuyée, lorsque vous avez présenté ce camembert des situations de discrimination mais surtout de l'antisémitisme dans les écoles, en particulier auprès d'un certain public, jeune, comme l'exemple de Yassine, 10 ans. Là, je me suis dit que dans la démarche que vous préconisez, en voulant déconstruire des préjugés à juste titre, n'y avait-il pas implicitement, indirectement, de la stigmatisation de certaines communautés ? (...)

Ma présentation lors du panel du 22 juin dernier veillait à s'appuyer sur mon expérience de terrain de 15 ans. Je me souviens précisément de Yacine, 10 ans car sa spontanéité m'a d'emblée plu. A son commentaire : « Tu sais, Ina, Juif chez moi c'est une insulte », j'ai répondu : « Oui, je sais, Yacine, nous en parlerons plus tard ». Mon propos ne vise pas à stigmatiser la communauté musulmane mais il souligne que les préjugés antisémites sont particulièrement prégnants au sein de cette communauté. Je peux évoquer les propos de Yacine, comme ceux de Mohammed, Leïla et tant d'autres. Dans toutes les classes, toutes les associations que j'ai parcouru ces 15 dernières années, les stéréotypes antisémites sont majoritairement prononcés par des enfants, des jeunes issus de la communauté musulmane. L'enquête récente de Joël Kotek et Joël Tournemene nomme scientifiquement cette difficulté car ils ont questionné 1672 élèves dans 38 écoles bruxelloises et leur constat est sans équivoque : *Dans tous les items concernant les Juifs, les jeunes sondés musulmans affichent des représentations nettement plus péjoratives que le reste de l'échantillon.*



Vous évoquez le tabou dans les enregistrements des plaintes liées au profilage ethnique, notre sentiment est qu'il y a un tabou à nommer cette problématique-là. Nommer est-ce stigmatiser ou bien est-ce une volonté de dire qu'une difficulté existe et qu'il faut s'en préoccuper. S'en préoccuper comment ? Notre moyen c'est l'éducation, la rencontre, le dialogue et cela donne des résultats positifs.

Lorsque j'interroge les stéréotypes antisémites d'un élève, je parviens à conduire l'ensemble de la classe à réfléchir aux stéréotypes dont nous sommes tous porteurs et ce dialogue socratique favorise la prise de conscience et la déconstruction des préjugés, tous les préjugés. Comme l'a souligné Madame la députée Véronique Lefrancq qui connaît d'expérience notre travail, nous faisons du « nous » car c'est bien le « nous » qui fait défaut à notre société aujourd'hui en particulier à Bruxelles avec des quartiers très communautarisés et dès lors, des écoles très communautarisées. Il faut arrêter d'être aveugle à la réalité de l'antisémitisme musulman et cesser de nous accuser de « stigmatisation » dès qu'on ose le nommer. Tous les musulmans sont-ils antisémites ? Non ! Mais certaines familles musulmanes élèvent leurs enfants dans la haine du Juif, ça c'est la réalité de terrain.

Ina Van Looy
Directrice du Centre d'éducation à la citoyenneté du CCLJ
ina@cclj.be